

ASSOCIATION DES FAMILLES GAGNÉ et BELLAVANCE EN AMÉRIQUE

QUÉBEC, 1er JUILLET 1952.

BULLETIN No 6

PETITE CHRONIQUE

A sa réunion du 19 février dernier, le Bureau de Direction avait l'insigne honneur de recevoir Son Excellence Monseigneur Labrie, évêque de Haute-Rive, patron de notre Association. Son Excellence n'a pas manqué d'encourager fortement les organisateurs à continuer la préparation des fêtes de 1953, auxquelles Elle a promis d'assister.

Le R. Père Lucien Gagné, C.S.S.R., de Sainte-Anne de Beaupré, a été délégué par l'Association, à St-Cosme-de-Vair, au pays des ancêtres, pour représenter, en mai, les familles Gagné et Bellavance. Il s'agissait du dévoilement d'une plaque rappelant le départ pour le Canada de Claude Bouchard et autres pionniers, tels les Gasnier. Nous savons tous que l'épouse de Claude Bouchard était l'une de nos parentes, Louise Gasnier, fille de Louis Gasnier et de Marie Michel. Le P. Lucien Gagné qui se trouve actuellement en France a accepté avec plaisir de représenter l'Association à cette cérémonie.

Au début de mai, au cours d'une séance donnée à l'Orphelinat d'Youville que dirigent les Sœurs de la Charité de Québec, à Giffard, des bambins de 4, 5 et 6 ans, portant le nom de Gagné, ont joué un sketch qui représentait l'arrivée au Canada de leurs ancêtres Louis et Pierre Gasnier ainsi que de leurs épouses respectives, Marie Michel et Marguerite Rosée. Il faut féliciter et remercier la dévouée religieuse, alliée aux Gagné, à qui l'on doit la réalisation si bien réussie de ce très intéressant petit spectacle.

Il ne fait aucun doute que tous les membres de l'Association sont désireux de connaître le nombre d'adhérents à notre mouvement. Au début de juin, nous étions 700. C'est déjà un succès, mais nous sommes toutefois en retard sur l'horaire que nous nous étions tracé et M. Eugène Gagné, notre actif agent de liaison, nous le rappelle un peu plus loin.

Le Bureau de Direction en profite pour remercier tous ceux et toutes celles qui travaillent au succès de la cause. Nous connaissons certaine personne qui consacre en moyenne de 2 à 3 heures par jour, depuis le début, à l'Association. N'est-ce pas qu'elle mérite la reconnaissance et l'admiration de chacun ?

Il faut aussi remercier les dévouées religieuses, de différentes communautés, qui par leur patriotisme et leur activité, ont valu, à date, à l'Association, un grand nombre de membres.

Le Bulletin souhaite la bienvenue à deux nouveaux collaborateurs, M. l'abbé Florido Gagné, principal de l'Ecole Normale de Saint-Damien, Bellechasse, et le R. Frère Louis-Roméo (Joseph-Ernest Gagné), des Frères du Sacré-Cœur, à Québec. M. l'abbé Florido Gagné nous donne, dans le présent numéro, une première tranche de la vie du premier Gagné qui porta le nom de Bellavance, tandis que le R. F. Louis-Roméo nous communique tout ce que l'on connaît actuellement sur l'origine de ce nom.

Les recherches tant historiques que généalogiques se continuent toujours au profit des membres de l'Association; l'un des buts du Bulletin est de vous faire connaître le résultat de ces recherches. Nous avons encore bien des choses à vous raconter, chers cousins et cousines, sur vos origines. Nous pouvons vous dire, par exemple, où est inhumé Pierre Gasnier, époux de Marguerite Rosée, et auteur de la souche B, au Canada. Mais n'anticipons pas. Nous connaissons le premier prêtre Gagné né au Canada et aussi le premier prêtre issu d'une mère Gagné. Aimerez-vous à avoir le nom du premier étudiant Gagné inscrit à une faculté laïque de l'Université Laval, à Québec ? Savez-vous qu'un membre de l'Association possède une des médailles décernées, en 1908, aux familles qui occupaient encore alors, sans interruption, depuis au moins deux cents ans, la terre de leurs ancêtres ? Les notes généalogiques rédigées avec soin vous permettent de suivre les migrations des familles Gagné. Y avez-vous découvert vos ancêtres ? Ils sont certainement là . . . Actuellement nous sommes à la recherche des premiers jumeaux Gagné . . . les connaissez-vous ?

A sa dernière réunion, le 3 juin dernier, le Bureau de Direction a abordé l'étude de la célébration des grandes fêtes qui marqueront, l'an prochain, le troisième centenaire de l'arrivée des Gagné, au Canada. Comme nous vous l'avons déjà laissé entendre, ces fêtes auront lieu au début de septembre 1953. A cette occasion, les familles Gagné de partout seront invitées à faire un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. Ce dernier endroit a un double attrait pour les Gagné, car c'est là, on le sait, que se trouve la première terre concédée aux Gagné, en Amérique du Nord. Si vous projetez un pèlerinage, tâchez de le faire coïncider avec les fêtes des Gagné. Il y aura, entre autres choses, à Sainte-Anne, le dévoilement d'une plaque à la mémoire des frères Louis et Pierre Gasnier. L'on projette aussi, pour le soir du même jour, un grand ralliement à Québec, endroit où les Gagné venus de France mirent, pour la première fois, le pied sur le continent américain. A ce ralliement, les cousins et cousines Gagné auront l'occasion de fraterniser autour de la même table. Déjà des démarches ont été faites dans ce sens.

Et dès maintenant, nous sommes assurés de la présence, à ces fêtes, de nos Seigneurs Garant, auxiliaire à Québec, et Labrie, évêque de Haute-Rive. La mère de l'un et de l'autre de ces deux patrons de notre Association est née Gagné.

Ces fêtes, cousins et cousines, seront, grâce à votre précieuse collaboration, grandioses et dignes de nos ancêtres. Qu'on se le dise et qu'on se prépare dès maintenant à la grande réunion de septembre 1953.

Cousins et cousines, si vous trouvez qu'il est opportun de commémorer le troisième centenaire de l'arrivée de nos aïeux en Amérique, aidez votre Association en y faisant entrer le plus grand nombre de membres possible.

Nous nous excusons. Par suite de certaines circonstances, il nous est impossible de publier dans le présent numéro l'article du R. Frère Louis-Roméo, sur l'origine du nom de Bellavance. Nous avons dû également laisser de côté une bonne tranche de la vie de Louis Gagné, dit Bellavance, par l'abbé Florido Gagné. Nous nous en excusons auprès des auteurs et auprès de nos lecteurs. Qu'on soit sans inquiétude, ce n'est là que partie remise.

LE RÉDACTEUR EN CHEF.

OÙ EN SOMMES-NOUS ET OÙ ALLONS-NOUS ? Eugène Gagné

Comment va l'Association des Familles Gagné et Bellavance vous demandez-vous peut-être au sortir d'un hiver long et rigoureux ? ... « Comme elle est menée », vous répondrai-je avec le vieux dicton. Là où les comités sont actifs, le recrutement marche bien; là où il n'y a pas de comité organisé et où le chef appointé ne bouge pas, les résultats sont de médiocres à nuls.

Qu'on ne s'illusionne pas sur l'enthousiasme des masses, elles ne viendront pas à nous, il faut aller à elles. Comment compter que les cousins éloignés, vaguement ou pas renseignés, vont s'offrir à des comités qui n'existent pas ou qu'ils ne connaissent pas ? Il nous en vient par hasard, mais ce sont d'heureuses exceptions. Il faut donc que chaque membre soit un apôtre dans son entourage, il faut que les chefs fassent le relevé de leurs possibilités et distribuent le travail de contact. N'a-t-on jamais assisté à la révision (checkage) des listes électorales ? ... Chaque nom est passé au crible, tous sont pesés et classés. Les douteux sont confiés à l'un ou à l'autre des organisateurs pour être approchés et enrôlés si possible. Pourquoi ne pas agir ainsi pour une cause éminemment supérieure à la cause électorale ? ...

Au lieu de mille membres que nous devrions avoir à date, nous atteignons à peine 700, dont une centaine n'ont encore payé qu'une partie de leur contribution. A ceux-là, on demande de compléter si possible, à tous on demande de travailler et de nous amener de nouveaux membres. Veut-on un exemple de ce que peut faire un comité convaincu et convaincant ?

Aux Etats-Unis où le travail n'est organisé que depuis un an et où à peine 300 à 400 cousins sont réperés contre 3,000 à 4,000 au Canada, plus de 100 membres sont déjà inscrits et ont payé leur contribution en entier. Nous en avons de la Californie, du Wisconsin, de la Floride et de la Nouvelle-Angleterre, mais surtout du New-Hampshire et pourquoi ? ... Parce qu'il y a à Rochester, N.-H., un Albert Gagné, et à Manchester, un Louis-D. Gagné avec un comité ingénieux et actif. Ces deux apôtres nous ont recruté, à eux seuls, la plus grande partie de nos cousins d'Amérique et ils n'ont pas fini. Tout comme le comité central de Québec, celui de Manchester se réunit tous les mois, fait de petites séances, y invite les cousins, verbalement ou par les journaux, organise son travail et l'exécute.

Non content de ces belles réalisations, ce comité nous offre maintenant de défrayer le coût d'un bulletin qui sera publié en son nom. Pourtant, parmi ces Franco-Américains, il y en a qui ont oublié leur langue, mais non leurs origines, et ils le manifestent.

Honneur à ces vaillants de Manchester et de Rochester, comme à quelques autres d'ici même, qui ont su répandre la bonne semence et en récolter les fruits. Puisse leur exemple susciter de semblables émulations, et nous amener non seulement des membres mais des contributions isolées ou collectives à notre bulletin. Les recherches et la rédaction sont faites bénévolement, mais il n'en va pas de même pour son impression. Tiré à 4,000 exemplaires, il coûte maintenant \$100.00 par numéro et les donateurs privés se font de plus en plus rares, cependant que la caisse générale doit être ménagée pour d'autres fins. Les sous accumulés font les dollars et les dollars font les bulletins. Sursum corda !

LOUIS GAGNÉ dit BELLAVANCE, Sieur de la Fresnaye Abbé Florido Gagné

Ce texte a été préparé pour le Bulletin périodique des familles Gagné et Bellavance. L'auteur s'en réserve « les droits » pour toute autre fin.

Nous avons sous les yeux une copie de huit contrats notariés, passés par Louis Gagné dit Bellavance ou par sa veuve Louise Picard, du 3 juin 1673 au 8 juillet 1699.

Il s'agit d'un testament de Louis Gagné dit Bellavance, fait à Québec le 3 juin 1673;

du contrat de mariage de Louis Gagné, Sieur de Bellavance, et de Louise Picard, fait en la maison de Pierre Picard, en la paroisse de Sainte-Anne-du-Petit-Cap, le 4 septembre 1673;

d'une quittance donnée par Louis Gagné à Jean Picard, sans mention de lieu mais probablement en la paroisse de Sainte-Anne-du-Petit-Cap car les témoins qui y figuraient résident en ce lieu, le 22 décembre 1673;

d'un procès-verbal d'arpentage de leur seigneurie commune, fait pour Nicolas Gamache et Louis Gagné, à Cap Saint-Ignace le 6 juillet 1675;

d'une donation mutuelle de Louis Gagné à Louise Picard, et réciproquement, faite en la maison de Jean Picard, « au lieu dit la Grande-Rivière en la paroisse de Sainte-Anne-du-Petit-Cap », le 15 novembre 1675;

d'une autre quittance donnée par Louis Gagné à Jean Picard, probablement au même endroit que la précédente et pour la même raison, le 16 novembre 1675;

d'un partage de leur seigneurie commune, entre Nicolas Gamache et Louis Gagné, fait à Québec le 1 novembre 1689;

de l'inventaire des biens de feu Sieur de Bellavance et de Louise Picard, fait à Cap Saint-Ignace, le 8 juillet 1699.

Ajoutons un acte de foi et hommage rendu par Alexis Gagné, le 5 février 1723, pour son fief de la Fresnaye.

Ces documents nous permettent de lire un beau fragment d'histoire et ils valent mieux qu'un portrait de famille.

Nos lecteurs nous feront plaisir par la correction des erreurs que nous pourrions commettre dans l'analyse de ces documents, et par les informations nouvelles qu'ils sauraient nous donner.

* * *

Chacun sait par nos bulletins précédents que Louis Gagné dit Bellavance, Sieur de la Fresnaye, est le troisième fils de Pierre Gagné et de Marguerite Rosée, dont les deux premiers enfants jumaux sont morts avant leur huitième année en France.

Né le 28 janvier 1643 à Saint-Cosme, au pays des ancêtres, Louis est venu au Canada avec ses parents en 1653, alors qu'il avait dix ans. Il avait aussi deux petits frères: Pierre âgé de huit ans, et Nicolas qui en comptait deux. Une petite sœur lui sera donnée sous le nom de Marguerite à Québec en septembre 1653; elle deviendra à Montréal Madame Martial Sauton, puis à Laprairie Madame Pierre Lefebvre. Louis Gagné sera confirmé à Château-Richer le 2 février 1660.

Louise Picard est la fille de Jean Picard et de Marie Caron, née à Sainte-Anne-de-Beaupré en 1659. Elle fut enlevée par des sauvages avec sa mère et d'autres enfants, au printemps de 1660. C'est à l'occasion de leur délivrance que sa mère fut tuée accidentellement. Élevée à Sainte-Anne par ses grands-parents paternels, Pierre Picard et Renée de Suresne, elle demeure avec eux jusqu'au jour de son mariage. Son père est marchand à la Grande-Rivière, où se trouve aujourd'hui le village de Beaupré.

En tous ces contrats le Sieur de Bellavance signe toujours d'une belle écriture et bien lisible: Louys Gasnier. Son nom est orthographié par les notaires: Gasnier, Gagnier, Ganguer, Ganguier, et il n'est jamais mentionné sans la juxtaposition du titre de Bellavance.

Louise Picard signe à son contrat de Mariage: Louise ... suivi d'un griffonnage et de taches illisibles; à tous les autres contrats elle déclare « ne savoir signer ni écrire, de ce interpellée suivant l'ordonnance ».

Le 13 novembre 1672, Nicolas Gamache et Louis Gagné dit Bellavance ont reçu conjointement et en bien commun de l'intendant Talon, à titre de fief et seigneurie, une concession d'une demi-lieue de front sur une lieue de profondeur, « à prendre sur le fleuve Saint-Laurent à partir des terres concédées à la Demoiselle Amiot et tirant vers celles du Sieur Fournier ».

Pour ceux qui connaissent la paroisse du Cap Saint-Ignace telle qu'elle est maintenant, le domaine est facile à localiser. Une ligne perpendiculaire au fleuve, passant près de l'église actuelle, est la ligne nord-est de ce fief; de là il faut compter une demi-lieue, ou un mille et demi, en remontant vers Montmagny. La profondeur d'une lieue couvre deux concessions, selon le cadastre actuel. Les droits de seigneur sur ce fief appartenaient en 1859 à Messieurs Louis-Amédée et Joseph-Octave Beaubien.

Un historien chercheur et documenté pourrait-il nous dire d'où vient à Louis Gagné son titre de Sieur de Bellavance qu'il a conquis lui-même, quelles étaient ses relations avec Nicolas Gamache, et pour quels services ou quel fait d'armes ce fief leur fut concédé?

Louis Gagné n'est pas fils de colon propriétaire, et cette condition pouvait le conduire à la vie aventureuse de « coureur de bois ». En arrivant au Canada en 1653, sa famille prit logement à Sainte-Anne-de-Beaupré, chez son oncle Louis, frère de son père, colon propriétaire depuis trois ans, et déjà entouré de cinq enfants dont deux filles aînées: Louise et Marie, et trois garçons: Pierre, Olivier et Louis, de deux à six ans.

Il est vraisemblable que le Sieur de Bellavance ait été pendant quelques années, comme nous l'indique son premier testament, ballotté entre la fortune du « voyageur » et celle du défricheur. Agé de treize ans quand son père mourut en 1656, il resta seul sur la côte de Beaupré après le nouveau mariage de sa mère l'année suivante avec Guillaume Estienne de Montréal. Marguerite Rosée amena avec elle au lieu de sa nouvelle résidence ses enfants plus jeunes: Pierre, Nicolas et Marguerite, qui firent souche en cette région et ne revinrent plus à Québec. Nous pouvons supposer que Louis gagna désormais sa vie, à la manière d'un grand garçon se pourvoyant soi-même, et c'est alors qu'il devint le Sieur de Bellavance.

* * *

En juin 1673 il a trente ans, mais il n'a pas l'insouciance de l'aventurier. Son testament du 3 juin, devant le notaire Duquet à Québec, nous le présente au-dessus de la classe pauvre, sérieux, doué d'un bon jugement, respectueux de sa foi chrétienne et des liens de la famille.

C'est pourquoi « étant près de faire voyage avec Monseigneur le Comte de Frontenac, et considérant en lui que dans de semblables voyages on y court plusieurs risques de vie, que même il n'est rien de plus certain que la mort et rien de plus incertain que l'heure d'icelle, ne voulant décéder intestat, de son gré et volonté, (il) a fait dieter son testament et ordonnance des dernières volontés ».

(à suivre)

J.-Lionel BIZIER,

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR,

43¹/₂, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC. Tél.: 4-1081

Gérard GAGNE

TRANSPORT ENRG.,

865, DE BEAUJEU, QUÉBEC.

Tél.: 2-3416

Le Bureau de Direction ainsi que tous les membres de l'Association viennent à exprimer leur vive gratitude à nos annonceurs ainsi qu'à messieurs J.-PLACIDE BELLAVANCE, 1850, Sheppard, Sillery, et l'abbé ARTHUR MAREUX, archiviste de l'Université Laval. Nous devons à leur grande générosité la réalisation de ce Bulletin N.º 6.

NOTES GÉNÉALOGIQUES (suite) Révérend Frère Magloire, E.C.

LES PETITS-ENFANTS DE PIERRE GASNIER ET DE MARGUERITE ROSÉE
TROISIÈME GÉNÉRATION DE LA SOUCHE «B», AU CANADA

Voir No 1

Souche B — Deuxième Branche

No 2

LOUIS GASNIER dit BELLAVANCE et LOUISE PICARD (2^e Génération)

(Mariage à Ste-Anne de Beaupré, le 4 octobre 1673)

et leurs enfants (3^e Génération)

Louis Gasnier. Baptisé en 1643, fils de Pierre, boulanger, et de Marguerite Rosée.

Louise Picard. Baptisée à Québec, le 29 septembre 1659, fille de Jean et de Marie Caron. Sépulture à St-Vallier, le 8 mars 1717.

- No 3 1. Louise. Née au Cap St-Ignace, le 15 décembre 1676, et baptisée à Québec, le 11 janvier 1677. Épouse 1^o, à Québec, le 4 juin 1696, Christophe Delajoüe et 2^o, au Cap St-Ignace, le 18 novembre 1699, Pierre Blanchet. Sépulture à St-Thomas, le 20 mars 1716.
- No 4 2. Alexis. Baptisé au Cap St-Ignace, le 1 décembre 1680. Épouse à l'Islet, le 24 avril 1702, Catherine Cloutier. Sépulture au Cap St-Ignace, le 19 mars 1748.
- No 7 3. Marie-Anne. Baptisée le 24 février 1684 et inhumée le 27 décembre 1685, au Cap St-Ignace.
- No 7 4. Louis. Baptisé au Cap St-Ignace, le 26 mai 1686. Épouse à l'Islet, le 1 août 1714, Marie-Thérèse Lessard ou De Lessard. Sépulture au Cap St-Ignace, le 27 juillet 1754.
- No 8 5. Marie-Anne. Baptisée au Cap St-Ignace, le 4 juillet 1688. Épouse à St-Michel, le 9 novembre 1705, Guillaume Blanchet.
- No 5 6. Geneviève. Baptisée au Cap St-Ignace, le 28 février 1691. Épouse à Berthier, le 6 avril 1712, Jean Blanchet.
- No 6 7. Pierre. Baptisé au Cap St-Ignace, le 6 octobre 1693. Épouse 1^o Geneviève Fournier (Contrat Abel Michon, 10 novembre 1715) et 2^o, à Berthier, le 18 février 1743, Marguerite Cadrin (Contrat Pierre Rousselot, 13 février 1743). Inhumé à Berthier, le 4 février 1775, à l'âge de 82 ans.
8. Anonyme. Baptisé et inhumé le 10 juillet 1695.
9. Jean-Eustache. Baptisé le 9 et inhumé le 11 septembre 1696, au Cap St-Ignace.
10. Joseph. Baptisé le 10 et inhumé le 17 novembre 1697, au Cap St-Ignace.

Voir No 1

Souche B — Troisième Branche

No 2

PIERRE GASNIER et CATHERINE DAUBIGEON (2^e Génération)

(Mariage à Laprairie, le 19 novembre 1670)

et leurs enfants (3^e Génération)

Pierre Gasnier. Baptisé en 1645, fils de Pierre et de Marguerite Rosée.

Catherine Daubigeon. Baptisée à Montréal, le 25 novembre 1653, fille de Julien et de Perrine Le Meunier. Sépulture à Laprairie, le 13 mai 1712.

- No 3 1. Marie. Baptisée à Laprairie, le 2 novembre 1671. Épouse à Laprairie, le 21 avril 1688, Joseph Perrot.
- No 4 2. Marguerite. Baptisée le 9 mars 1673 et inhumée le 4 avril de la même année, à Laprairie.
- No 4 3. Anne. Baptisée à Laprairie, le 8 juin 1675. Épouse à Montréal, le 11 octobre 1690, Jacques Perrot.
- No 5 4. Catherine. Baptisée à Laprairie, le 24 janvier 1677. Épouse, à Laprairie, le 30 septembre 1693, Benoît Bisailon.
- No 7 5. Pierre. Baptisé à Laprairie, le 26 novembre 1678. Épouse 1^o, à Laprairie, en 1698, Marie Roanès, et 2^o, à Montréal, le 21 novembre 1712, Madeleine Boudreau. Sépulture à Montréal, le 27 mars 1756.
- No 9 6. François. Baptisé à Laprairie, le 5 mai 1680. Épouse à Laprairie, le 14 janvier 1709, Marie Dupuis.
7. Marguerite-Angélique. Baptisée le 20 mars 1682 et inhumée le 17 avril de la même année, à Laprairie.
- No 8 8. Jeanne. Baptisée à Laprairie, le 27 juillet 1683. Épouse à Laprairie, le 20 juin 1706, Guillaume Barette.
9. Marie-Gabrielle. Baptisée à Laprairie, le 18 février 1685.
- No 11 10. Louis-Etienne. Baptisé à Laprairie, le 25 août 1686. Épouse à la Pointe-Claire, le 27 mai 1715, Marie-Anne Tessier. Sépulture à la Pointe-Claire, le 7 juillet 1740.
- No 12 11. Nicolas. Baptisé à Montréal, le 17 août 1689. Épouse à Laprairie, le 3 février 1722, Marie-Françoise Brion. Sépulture à Laprairie, le 9 octobre 1732.
- No 10 12. Agnès. Baptisée à Laprairie, le 17 décembre 1692. Épouse à Laprairie, le 23 octobre 1710, René Bourassa.
- No 13 13. Joseph. Baptisé à Laprairie, le 19 avril 1695. Épouse à Laprairie, le 2 octobre 1724, Marie-Josette Boudreau.
- No 6 14. Madeleine. Épouse 1^o, à Montréal, le 26 janvier 1694, Guillaume Gouyou et 2^o, à Longueil, le 2 août 1711, Louis Dufaut.